

LA DETTE

RAFAEL LEWANDOWSKI



Scoop aux infos polonaises : un héros du syndicat Solidarność était, en réalité, un traître vendu aux services secrets de l'ancien pouvoir... Pour raconter cette histoire très réaliste (rappelant les accusations qui furent portées contre Lech Wałęsa), Rafael Lewandowski a choisi le point de vue d'un fils refusant de croire au passé noir que cacherait son père, son héros. La psychologie l'emporte donc sur la description historique : c'est un peu dommage, car l'attachement filial et l'autorité paternelle ambiguë ont été beaucoup montrés, et beaucoup mieux qu'ici.

Malgré cette petite faiblesse dramatique, le film séduit par son souci de vérité. Formé à la Femis, le réalisateur situe une partie de son film en France.



Borys Szyc, en fils qui croit à son père.

Ça lui réussit : cette partie est vive, alerte ; convaincante. En Pologne, il parvient à saisir une atmosphère trouble, oppressante. Son regard frontal et son envie de vérité semblent s'opposer à l'héritage d'un passé tissé de mensonges. Dont il pointe résolument la noirceur. — **Frédéric Strauss**

| *Kret*, Pologne (1h48) | Scénario : R. Lewandowski | Avec Borys Szyc, Marian Dziedziel, Wojciech Pszoniak.